

L'homme à l'oreille coupée

Adaptation pour la scène du livre éponyme de Jean-Claude Mourlevat.

Synopsis

« *il y avait dans un port de la Norvège un très vieil homme à qui manquait une oreille...* »
Chaque soir, dans une auberge, ce vieil homme prend plaisir à raconter comment il l'a perdue. Chaque soir, devant son public il donne une version différente de l'évènement. Etait-ce au cirque ? Lors d'une rupture amoureuse ? A cause d'un poêle trop chaud ?...
Personne ne sut jamais.

Note d'intention

La compréhension des situations décrites par le personnage dans cet ouvrage est accessible aux enfants d'élémentaire. Il est particulièrement intéressant à traiter pour sa construction et sa chute. L'humour et l'imagination que procurent les inventions sont source de plaisir et soulèvent une question essentielle : est-ce qu'inventer, c'est mentir ?

Pourquoi théâtraliser le conte ?

Parce que le théâtre, comme le conte, peut être vu comme mensonger, car il invente des histoires qui ne se déroulent que sur scène et dans lesquelles les acteurs défendent la vérité des personnages et des situations.

Théâtraliser « L'homme à l'oreille coupée » donne corps à l'oeuvre écrite et à l'invention, à l'imagination mais jamais au mensonge. Le but est que tout le monde croit ce qu'il voit et entend, comme le lecteur du conte.

Le conte, comme son adaptation scénique sont peut-être une forme d'illusion...

La scénographie appuie sur le croisement entre imagination et réalité grâce à un rideau derrière lequel apparaissent et disparaissent les personnages dans l'imaginaire de leur histoire. Comme le clin d'oeil qui conclut le conte.

Parti-pris artistique

Le parti pris du spectacle consiste à repousser les frontières entre l'imagination et le mensonge pour situer les histoires dans un univers intemporel. Ainsi, le décor est minimaliste.

Le bar de la Norvège est symbolisé par un comptoir de café suspendu avec un tabouret haut.

Il en est de même pour les costumes des personnages dont la fonction est symbolisée par un accessoire.

Les lumières créent une carte postale de l'histoire racontée.

« inventer, c'est le contraire de mentir. L'important est que tout le monde soit du même voyage. C'est chercher ensemble parmi tous les possibles des représentations nouvelles, des leçons, des situations qui nous renvoient à notre réel et qui nous rendent plus avisés pour le déchiffrer, plus forts pour le vivre. Plus simplement, inventer des histoires est un plaisir, un cadeau, une jubilation. Le vieil homme à l'oreille coupée le sait bien. Jusque sur son lit de mort ! »

Jean-Claude Mourlevat

Equipe

Mise en scène : Jean-Luc Gesquière

Interprétation : Guillaume Dequick

Jean-Luc Gesquière

Production : Compagnie du Butor

Aspects pratiques et techniques

Durée du spectacle : 35-40 minutes

Public : à partir de 7 ans

Jauge : 120 personnes maximum

Régie technique autonome

Espace scénique minimum : 5 mètres d'ouverture x 3 mètres de profondeur

Parcours de la compagnie

La compagnie existe depuis près de 30 ans. Voici résumées les 15 dernières années de spectacles.

2019 - 2022 Création de « **Le parfum de la framboise** »

2015 - 2019 Création et tournées de « **Square de la Fontaine** », spectacle de rue autour de quelques fables de La Fontaine

2017 - 2018 Création et tournées de « **Fragiles** », tranche de vie de parcours chaotiques

2013 - 2015 Création et tournées de « **Le malade imaginaire** » pour 2 comédiens en rue

2011 - 2013 Création et tournées de « **La p'tite buvette dans la prairie** », d'après Pantagruel de Rabelais

2009 - 2011 Création et tournée de « **L'île des esclaves** » de Marivaux

2008 - 2015 Création et tournées de « **La deuche à Momo** », spectacle de rue autour de Molière, La Fontaine et d'une 2CV

Contact

Compagnie du Butor

37 rue haute

78250 Meulan-en-Yvelines

Guillaume Dequick

07 77 89 85 76

guillaume@compagniedubutor.com

Jean-Luc Gesquière

06 13 09 92 19

jean-luc@compagniedubutor.com

www.compagniedubutor.com